

Le Débat Public est terminé !

Pourtant, quel beau voyage... que Montaigne à cheval, vient d'effectuer à travers le temps et l'espace. Tout cela pour une histoire de fruits, des bananes ! Tout commence un 2 Octobre. Muni d'un billet de quelques Euros, il établit son itinéraire entre le Nord de l'Europe et Gibraltar, en choisissant comme lui avait suggéré le Président Dominique Moyen de passer au plus droit et donc par Bordeaux. Notre homme sage partit donc et au long des jours il se retrouva en diverses terres de rencontres où son art de conférer excella. On le repéra à Talence, Lesparre, Libourne, Blaye, Langon, Bordeaux, La Teste. Il n'était pas très loin et pourtant à chaque fois, ses interlocuteurs le projetèrent ailleurs. Ainsi il alla à Kyoto, côtoyer le réchauffement climatique, Johannesburg, confirmer des engagements, Nantes, écouter le Président de la République. En Islande, il découvrit le refus des gaz à effet de serre. Cela lui donna l'idée de rechercher Jules Verne et son Ile Mystérieuse, sur laquelle l'eau deviendrait le « charbon de l'avenir ». En fait, en « Altermondialie », il découvrirait un autre monde enseigné par tel ou tel professeur, et souvent rêvé par tout citoyen désireux de cultiver son jardin en paix, loin des bananes mises aux enchères ! Suffisait il d'être physicien, « spécialiste de la crise environnementale », avocat, inspecteur général, ou « transcubien » pour convaincre notre homme ? Suffisait il d'invoquer la canicule de l'été 2003 en Europe, les 15000 éloignements d'Anciens en France, l'affaire du sang contaminé ? Le voyage se poursuivit à l'écoute des expériences de San Francisco, Karlsruhe, Hambourg, Londres. Au cours d'une de ses lectures il découvrit les vertus de Curibita, au Brésil, et se dit que si le Débat durait suffisamment, il irait voir cette expérience qui règle, dit on, tous les problèmes de transport. Dans tous les cas, c'était un peu comme s'il s'agissait d'invoquer une autre société prétendue durable dans laquelle les litchis de Madagascar vendus à Noël sur les Marchés de l'agglomération bordelaise seraient limités voire interdits, les roses d'Equateur laissées sur leurs quais d'embarquement, l'atelier Chinois fermé pour cause d'absence de commandes. On invoqua même la culture des poires dont on pensa qu'elles feraient mieux de mûrir sur place plutôt que de voyager inutilement. En fait beaucoup de mal fut dit des méfaits de la société moderne occidentale et notamment de son système économique. Et que de griefs à l'égard d'un mode de déplacement, le mode routier, démontré responsable du réchauffement de la planète ! Mais que de partialité, quand de fait ce sont tous les modes de dire et d'agir, de consommer et créer qui sont en fait source de destruction ? Ce sont les modes qui ont servi de leviers à ce que nous appelons la société d'abondance ou de consommation qui secrètent leurs déchets polluant l'air, l'eau, la terre. La création détruit. L'homme est son propre ennemi ! Agriculture, Industrie, Cuisson, Chauffage... autant de sources de consommation d'énergie revendiquées par tous et de ...Tonnes équivalent pétrole associées ! On parla beaucoup des vertus du fer mais combien de centrales nucléaires en plus à prévoir ? de centres tels La Hague, en France ou Sellafield en Angleterre ? quels risques nouveaux semblables à Tchernobyl ou Tcheliabinsk ? On parla beaucoup des vertus de la Mer mais combien de catastrophes du type Erika ou Prestige en plus à prévoir et de plages souillées et défigurées ? On invoqua le fluvial, le dirigeable, le vélo de Pessac, et ainsi, invité à aller « d'amont en amont » pour retrouver l'essence même de l'Etre, Montaigne redécouvrit la Genèse et le Jardin originel. Il ne s'y attarda pas même si la référence de sagesse qui l'animait, faite de spiritualité et plaisir à la fois, lui aurait permis largement de dissenter et convaincre. Il lui arrivait souvent de penser à son coin de terre, à son Château, à sa Tour, et à sa bibliothèque. Il lui arrivait parfois de s'inquiéter d'une forme de rejet de l'autre, l'autre, celui qui quelque part ailleurs veut vendre pour vivre et faire vivre tout simplement. D'ailleurs, fut il une seule fois présent cet autre, lors des rencontres ? Quelle langue aurait il parlé ? celle du jardin, du département, de la France, de L'Europe, de la Planète, du Cosmos ? Quelques indices furent donnés et les Pyrénées, la Péninsule Ibérique, furent souvent citées. On cita même le Maghreb ! Sinés et Singapour ! Amsterdam et Lisbonne. Tout en se déplaçant, Montaigne avait souvent l'impression de côtoyer des regards déjà croisés, des timbres de voix déjà entendus. Cela ne lui déplaisait pas, mais il s'étonnait de ce « matraquage » qu'il

soupçonnait organisé ! Il entendit aussi parler d'un peintre Chinois qu'il ne connaissait, Zao Wou Ki, se disant qu'à son retour de voyages il irait voir sur le Net s'il trouvait des extraits de l'ouvrage de Claude Roy. Il ne pouvait oublier son passage en Gaule le jour où les chars à bœufs qui apportaient le poisson de Lutèce faisaient la Grève et roulaient lentement sur les voies romaines pour protester contre le prix du foin. Ainsi le Temps passa et notre Messenger poursuivit son périple . Son plan de voyage avait pourtant été déclaré pour durer 4 mois .Sept témoins l'accompagnaient dont une assistante.. Un rapport devait symboliser la fin , devant essayer de délivrer des Essais de conciliation « entre des points de vue n'ayant aucune mesure commune ». Le Temps parut sûrement trop long aux Doctes Savants de la Cité qui ne purent s'empêcher de rappeler qu'ils étaient le Pouvoir, donc le Choix, donc un certain effacement de l' autre ...Ils n'attendirent pas le retour du voyageur pour décider de l'opportunité de la culture des bananes, renvoyant notre Messenger vers un nouvel exode en Terre d' Irlande ou du Québec ! Curieuse Démocratie où le culte de l' Ego l'emporte trop souvent sur le culte de l' Etre ! Tout commence un 2 octobre, avec une CPDP, Tout finit un 18 décembre, avec un CIADT. Allez , retournons cultiver notre jardin, les semences du Débat seront forcément porteuses de mieux être ! Ce sera un moyen de « vivre poétiquement la Terre » comme le souhaite Edgar Morin. Le Débat Public est terminé, Vive le Débat Public !

Amélie Chelle,
3/01/04